vinetur

Radeberger et Dinkelacker regrouperont leurs activités brassicoles à Stuttgart sur un seul site d’ici à 2028

La coentreprise brassera et commercialisera les deux marques locales au fil d’une transition progressive, sous réserve de l’autorisation de la concurrence

lundi 16 novembre 2026



Radeberger et Dinkelacker ont convenu de regrouper leurs activités brassicoles à Stuttgart au sein d’une nouvelle société détenue à parts égales par les deux groupes. La production sera transférée progressivement, avec pour objectif de la concentrer sur un seul site d’ici à la fin de 2028.

La restructuration, annoncée le 13 novembre, s’articule autour de Stuttgarter Brauereien GmbH & Co. KG, une coentreprise qui fabriquera, embouteillera et commercialisera à Stuttgart les marques de bière locales des deux partenaires. Stuttgart est la capitale du Land allemand du Bade-Wurtemberg, dans le sud-ouest du pays. Chaque partie détiendra 50 % de la nouvelle société.

Dans le cadre du projet, Radeberger apportera l’activité de Stuttgarter Hofbräu, sa brasserie locale de Stuttgart. Dinkelacker participe par l’intermédiaire de Dinkelacker Brauerei Beteiligung GmbH & Co. KG. Les entreprises ont indiqué que la production des bières Stuttgarter Hofbräu serait transférée progressivement dans le cadre de la réorganisation.

Les entreprises ne fermeront pas immédiatement l’un des deux sites de production. Les deux installations devraient au contraire rester d’abord en activité, la transition industrielle se déployant au cours des deux prochaines années. L’objectif est de ramener le nombre de sites de production de deux à un d’ici à la fin de 2028. Cela représente une réduction de 50 % du nombre de sites, mais les entreprises n’ont pas communiqué leurs volumes de production. Il est donc impossible de déterminer si la capacité de brassage ou la production évoluera dans les mêmes proportions.

L’accord doit encore obtenir l’autorisation des autorités de la concurrence.

Cette décision intervient dans un contexte de pressions croissantes sur le secteur brassicole, liées à la hausse des coûts et à une utilisation moindre des capacités existantes. En partageant la propriété et en regroupant la production tout en maintenant sur le marché des marques locales distinctes, les entreprises optent pour une consolidation à l’échelle régionale plutôt que pour une fusion complète de leurs marques.

Aucune condition financière n’a été dévoilée. Les entreprises n’ont publié ni la valeur de la transaction, ni le montant des investissements nécessaires au transfert, ni les économies attendues du regroupement des activités sur un seul site.

Les conséquences sur l’emploi restent l’un des aspects les plus suivis de l’accord. Dinkelacker, une entreprise brassicole familiale de Stuttgart, compte environ 200 salariés, selon les informations publiées avec l’annonce. Stuttgarter Hofbräu en emploie un peu plus de 100. Les entreprises ont indiqué ne pas prévoir de licenciements pour des raisons économiques, sans toutefois donner de garantie plus générale couvrant toutes les évolutions possibles des effectifs à l’avenir.

Pour Radeberger, l’accord s’inscrit dans un portefeuille brassicole plus large, au sein de l’un des grands groupes industriels familiaux allemands. Radeberger Gruppe est contrôlé par Dr. August Oetker KG, une holding familiale allemande dont les activités couvrent l’alimentation, les boissons et d’autres secteurs. Dr. August Oetker KG a déclaré un chiffre d’affaires total de 7,108 milliards d’euros en 2025. Dans le secteur brassicole, Radeberger se classait au 25e rang mondial en volume de production de bière en 2025, avec 9,95 millions d’hectolitres, selon BarthHaas.

Les entreprises n’ont pas indiqué publiquement lequel des sites existants de la région de Stuttgart deviendra le site de production à long terme. Elles n’ont pas non plus précisé comment le brassage, l’embouteillage et la logistique seront répartis pendant la période de transition, ni si certaines marques seront produites sur différents sites avant la finalisation du regroupement.

Pour Stuttgart, l’accord est important car les deux brasseries sont étroitement liées au marché local. La ville accueille depuis longtemps des marques de bière régionales bien établies. La décision de conserver les marques tout en regroupant les activités industrielles laisse penser que les entreprises continuent d’accorder de la valeur à l’identité locale, tout en cherchant à réduire les coûts et à utiliser leurs équipements plus efficacement.

La nouvelle structure donnerait aux deux partenaires un contrôle égal sur l’activité de production et de vente de leurs bières locales. Ce dispositif peut contribuer à répartir les coûts du brassage, du conditionnement et de la distribution, mais il peut aussi nécessiter une coordination étroite des décisions d’investissement, de l’utilisation des sites et de la stratégie de marque. À ce stade, les entreprises ont surtout décrit la coentreprise sous l’angle opérationnel et n’ont pas détaillé la répartition des

responsabilités de gestion au sein de la nouvelle entité.

Des articles publiés le 13 novembre par Rundschau et par dpa dans Stuttgarter Zeitung ont présenté l’accord comme une réponse à la baisse du taux d’utilisation des capacités et à la hausse des coûts dans le secteur brassicole régional. Aucune déclaration publique de première main apportant davantage de précisions financières n’était immédiatement accessible.

Le calendrier prévu laisse le temps à l’examen réglementaire et à un transfert industriel progressif. Dans l’attente de l’autorisation des autorités de la concurrence et de l’achèvement des opérations de transfert, les deux entreprises devraient poursuivre leurs activités selon leur structure actuelle, tout en préparant la nouvelle coentreprise à la transition vers une base de production unique d’ici à la fin de 2028.